

Samedi **11 janvier 18h**
PMC - Salle Érasme

COULEURS D'ESPAGNE

Maurice Ravel

Rapsodie espagnole

Joaquín Rodrigo

Concerto d'Aranjuez

Nikolaï Rimski-Korsakov

Capriccio espagnol

Manuel de Falla

Le Tricorne, Suite n°2

Tito Muñoz direction
Thibaut Garcia guitare

Maurice Ravel (1875-1937)

Rapsodie espagnole

- I. Prélude à la nuit
- II. Malagueña
- III. Habanera
- IV. Feria

16'

Joaquín Rodrigo (1901-1999)

Concerto d'Aranjuez

- I. Allegro con spirito
- II. Adagio
- III. Allegro gentile

21'

Entracte

25'

Nikolaï Rimski-Korsakov (1844-1908)

Capriccio espagnol op.34

- I. Alborada
- II. Variations
- III. Alborada
- IV. Scena e canto gitano
- V. Fandango asturiano

15'

Manuel de Falla (1876-1946)

Le Tricorne, Suite n°2

- I. Danse des voisins
- II. Danse du meunier
- III. Danse finale

12'

Durée du concert : environ 1h45

Rencontre d'après-concert

Retrouvez les artistes pour un moment d'échange à l'issue du concert

Les œuvres

Maurice Ravel

Rapsodie espagnole

Composition 1907

Dédicataire le professeur de piano du compositeur, Charles Wilfrid de Bériot

Création 15 mars 1908 au Théâtre du Châtelet à Paris, par l'orchestre des Concerts Colonne, sous la direction d'Édouard Colonne

Effectif instrumental

4 flûtes dont piccolo, 3 hautbois dont cor anglais, 3 clarinettes dont clarinette basse, 4 bassons dont sarrusophone
4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba
Timbales, 6 percussions, 2 harpe, 1 célesta
Cordes

Depuis que *Carmen* a enfiévré les scènes du pays, l'Espagne fait rêver un public français friand d'exotisme. Loin des espagnolades parfois clichées de certains de ses contemporains, Maurice Ravel écrit la *Rapsodie espagnole*, une vaste pièce pour orchestre.

Né à Ciboure, à dix kilomètres de l'Espagne, Maurice Ravel quitte le Pays basque enfant, lorsque sa famille s'installe à Paris. A vingt-cinq ans, il retourne dans sa région d'origine, redécouvre le charme d'une région dans laquelle il fera de nombreux séjours. Du Pays basque à l'Espagne, il n'y a qu'un pas qu'il franchit aisément avec *Vocalise en forme de habanera* ou encore *L'Heure espagnole*... La *Rapsodie* est sa première œuvre orchestrale d'envergure.

Qu'a-t-elle d'espagnol ? Bercé dans son enfance par les *guajiras* que lui chantait sa mère pour l'endormir, explique Ravel, il réalise qu'il est très attiré par l'Espagne et sa musique, son folklore. Il habille sa création de rythmes libres, de mélodies ornamentales populaires. La *Rapsodie* s'ouvre avec un *Prélude à la nuit* qui laisse poindre des tendances impressionnistes.

Les percussions colorées de la *Malagueña* suivante ont enthousiasmé le public, qui l'a bissée lors de la première ! Vient ensuite une envoûtante *Habanera*. La pièce s'achève avec une *Feria* scintillante, exubérante et festive.

Le 15 mars 1908 au Théâtre du Châtelet à Paris, la *Rapsodie* est jouée pour la première fois sous la direction d'Édouard Colonne. C'est un triomphe immédiat. Il n'a fallu que trente jours à Ravel pour écrire son chef-d'œuvre, une seule représentation suffit pour que son talent d'orchestrateur soit – enfin – reconnu.

Joaquín Rodrigo

Concerto d'Aranjuez

Composition 1939

Commanditaire le marquis de Bolarque

Création 9 novembre 1940 au Palau de la Música Catalana de Barcelone, par l'Orchestre symphonique de Barcelone, avec Regino Sainz de la Maza à la guitare, sous la baguette de César Mendoza Lasalle

Effectif instrumental

Guitare
2 flûtes dont piccolo, 2 hautbois dont cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons
2 cors, 2 trompettes
Cordes

Le *Concerto d'Aranjuez* est une œuvre mondialement connue, qui convoque les sens, évoque un pays coloré, parfumé. Il ravit par sa belle éloquence mélodique.

Né en Espagne, Joaquín Rodrigo est, avec Granados, de Falla, Albéniz, Turina, un ambassadeur de la culture espagnole en France, pays avec lequel il a une affinité particulière. Venu étudier à l'École Normale de Musique dans la classe de Paul Dukas, il rencontre à Paris la pianiste Victoria Kamhi, qui deviendra sa femme.

Ce concerto, c'est « une évocation des jours heureux de notre lune de miel, lorsque nous nous promenions dans les jardins d'Aranjuez et en même temps c'était un chant d'amour » écrit-elle.

Au cœur de l'œuvre, l'Espagne. Non pas celle de 1939, qui vit les affres d'une guerre civile destructrice, mais une Espagne rêvée, celle des jardins d'El Príncipe, près de Madrid, un jardin royal ordonné par le prince des Asturies à la fin du XVIIIe siècle. Rodrigo – aveugle depuis l'âge de trois ans – nous transporte dans un lieu parsemé d'images sensorielles, presque olfactives, qu'il confie à la guitare. Une guitare, comme instrument soliste de sa première grande œuvre ? Quelle audace ! Certains avaient prédit à Rodrigo un échec, arguant qu'elle serait écrasée par la masse orchestrale. Pourtant, dès la première représentation à Barcelone le 9 novembre 1940, c'est un succès. Rodrigo entre dans la légende comme « l'auteur du *Concerto d'Aranjuez* ». Célébrissime, ce concerto éclipse le reste de son répertoire, non moins de cent-soixante-dix œuvres dont quatre autres concertos pour guitare.

Deux mouvements enjoués, heureux, riches de combinaisons rythmiques éloquentes encadrent un poignant *Adagio*, dialogue entre le soliste et quelques instruments de l'orchestre. A travers ces pages d'une grande émotion, Rodrigo a sublimé la profonde tristesse d'un événement personnel.

Nikolaï Rimski-Korsakov

Capriccio espagnol op.34

Composition 1887

Création 31 octobre 1887 à Saint-Pétersbourg, sous la direction du compositeur, dans le cadre des Concerts symphoniques russes

Effectif instrumental

3 flûtes dont piccolo, 2 hautbois dont cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons

4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba

Timbales, 5 percussions, 1 harpe

Cordes

Officier de marine dans sa jeunesse, Nikolaï Rimski-Korsakov a voyagé jusqu'en Espagne. On suppose que l'inspiration lui serait venue d'une escale à Cadix.

Rimski-Korsakov naît dans une famille de l'aristocratie russe. Pour ce jeune homme bien né, faire la musique est tout à fait acceptable... à condition que cela reste un passe-temps. Il s'engage alors dans la marine impériale, parcourt les mers. Son expérience tourne court. Rattrapé pas sa passion, il démissionne de l'armée et se consacre définitivement à la musique.

Alors qu'il était encore militaire, il fait un jour escale dans le port de Cadix. Quelques années plus tard, le *Capriccio espagnol* naît des souvenirs d'airs folkloriques entendus dans les ruelles, dans les cafés. Rimski-Korsakov habille les mélodies dansantes de combinaisons instrumentales raffinées, fait des associations instrumentales inventives, crée des sonorités étincelantes. Il déploiera la même science de l'orchestration un an plus tard dans un second chef-d'œuvre, *Shéhérazade*.

L'aubade initiale, rythmée par le tambourin et les castagnettes, est dominée par une clarinette et un violon virtuoses. Plus calmes, les variations suivantes ne sont guère hispanisantes. Volte-face avec le retour du thème initial fier et brillant. Suit une scène dominée par un violon ensorceleur à travers lequel on peut imaginer une sensuelle gitane. Pour finir, une danse des Asturies ensoleillée par un orchestre chatoyant.

Cette Espagne aux couleurs vibrantes a conquis les musiciens qui acclament Rimski-Korsakov lors de la première répétition en octobre 1887 à Saint-Pétersbourg. Le même enthousiasme est partagé avec le public lors de la première : le *Capriccio* a été rejoué dans son entièreté. Un bis d'un quart d'heure !

Manuel de Falla

Le Tricorne, Suite n°2

Composition 1919-1921 pour les suites d'orchestre

Création de la version concert 17 juin 1919 à Madrid, au Teatro Eslava à Madrid, par l'Orquesta Filarmónica de Madrid, sous la direction de Bartolomé Pérez Casas

Création du ballet 22 juillet 1919 à l'Alhambra Theatre de Londres, par les Ballets russes, sous la direction d'Ernest Ansermet

Effectif instrumental

3 flûtes dont piccolo, 3 hautbois dont cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons

4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba

Timbales, 5 percussions, 1 harpe, 1 piano, 1 célesta

Cordes

Shéhérazade, L'Oiseau de feu... Ces spectacles des Ballets russes ont marqué les parisiens au début du XXe siècle. Pour une nouvelle production, leur impresario Serge de Diaghilev fait appel à Manuel de Falla.

Pendant la Première Guerre mondiale, beaucoup d'artistes fuient la capitale française. Les Ballets russes sont en Espagne. Diaghilev demande à De Falla une musique colorée et rythmée. De Falla hésite. Puis accepte. Il reprend son mimodrame *El Corregidor y la molinera* (Le Magistrat et la meunière), renforce l'orchestre, et lui présente une pièce en un acte inspirée d'airs andalous qu'il nomme *El Sombrero de tres picos* soit *Le Tricorne*. L'œuvre voit le jour peu après la fin de la guerre en 1919, à l'Alhambra Theatre de Londres, sur une chorégraphie de Leonide Massine, costumes et décors de Picasso. Ernest Ansermet est à la baguette. Pour faire jouer sa musique plus facilement, De Falla regroupe quelques moments clés en deux suites d'orchestre. La *Suite n°2* est jouée la première fois en version de concert également en 1919, à Madrid, au Teatro Eslava, par l'Orquesta Filarmónica.

L'histoire, une farce populaire, se passe près de Grenade. Elle met en scène les mésaventures d'un vieux magistrat tombé sous le charme d'une meunière alors qu'elle dansait un fandango le jour de la Saint-Jean. Une musique vive, fine, pétillante. Cette suite regroupe trois danses d'inspiration folklorique : *La Danse des voisins*, une séguedille teintée d'un esprit gitan qui se base sur un chant d'Andalousie. La *Danse du meunier*, plus rythmique, fait allusion au flamenco et à ses claquements de talons typiques sur lequel s'élèvent des incantations, sur fond d'accords répétés dissonants et passionnés, sombres et fougueux. Enfin la *Danse finale* (jota) venue d'Aragon, vive, festive, qui s'anime peu à peu et s'achève dans un esprit jubilatoire. Une œuvre haute en couleur, pittoresque et flamboyante.

Distribution



Tito Muñoz

Direction

Né dans le Queens, à New York, Tito Muñoz étudie à la LaGuardia High School of the Performing Arts, à la Juilliard School et la Manhattan School of Music Pre-College Division. Il poursuit sa formation de violoniste au Queens College auprès de Daniel Phillips. Il étudie la direction d'orchestre à l'American Academy of Conducting d'Aspen, avec David Zinman et Murry Sidlin.

Tito Muñoz a occupé pendant 10 ans – jusqu'en 2023/2024 – le poste de directeur musical du Phoenix Symphony. Précédemment, il a été directeur musical de l'Opéra National de Lorraine et de l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy. Il a également occupé des postes de chef assistant auprès de l'Orchestre de Cleveland, de l'Orchestre symphonique de Cincinnati, de l'Orchestre de chambre de Cincinnati et de l'Aspen Music Festival.

Il se produit avec les orchestres les plus importants d'Amérique du Nord, notamment ceux d'Atlanta, Baltimore, Cincinnati, Cleveland, Dallas, Detroit, Houston, Indianapolis, Milwaukee, Minnesota, New York et Utah, ainsi qu'avec le Saint Paul Chamber Orchestra, le National Symphony Orchestra et l'Orchestre de St. Luke's, avec lequel il a fait ses débuts au Carnegie Hall, avec une représentation à guichets fermés de *Carmina Burana* d'Orff en février 2024. La saison 2024/2025 est marquée par ses débuts avec l'Orchestre symphonique d'Adélaïde, l'Orchestra of the Music Makers à Singapour et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.

Tito Muñoz soutient les compositeurs de notre temps au travers d'une large programmation, de commandes, de premières et d'enregistrements. Il a dirigé d'importantes premières œuvres de Christopher Cerrone, Kenneth Fuchs, Dai Fujikura, Michael Hersch, Adam Schoenberg et Mauricio Sotelo. Grand défenseur de la musique de Michael Hersch, il a dirigé les premières mondiales de nombre de ses œuvres, comme *On the Threshold of Winter* à la Brooklyn Academy of Music en 2014, ou son Concerto pour violon avec Patricia Kopatchinskaja et le Saint Paul Chamber Orchestra en 2015 (également enregistré avec l'International Contemporary Ensemble sur le label New Focus), mais aussi *I hope we get a chance to visit soon* aux festivals d'Ojai et d'Aldeburgh, et *The script of storms* avec le BBC Symphony Orchestra à Londres. Au cours de la saison 2024/2025, il dirigera les premières mondiales du nouvel opéra de Hersch, *And We, each*.

Enseignant passionné, Tito Muñoz se rend régulièrement dans les meilleures institutions pédagogiques, les festivals de musique d'été et les orchestres de jeunes d'Amérique du Nord.

En 2009, il reçoit la bourse Mendelssohn parrainée par Kurt Masur et la Fondation Felix Mendelssohn-Bartholdy à Leipzig ; il a été lauréat du Concours international de direction d'orchestre Sir Georg Solti 2010 à Francfort.



Thibaut Garcia

Guitare

D'origine franco-espagnole, Thibaut Garcia est né en 1994 à Toulouse où il obtient son prix de guitare dans la classe de Paul Ferret, avant de poursuivre sa formation au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe d'Olivier Chassain, tout en bénéficiant des conseils de Judicaël Perroy.

Premier prix du prestigieux concours de la Guitar Foundation of America (USA) en 2015, BBC New Generation Artist (2017-2019) et Révélation Instrumentale des Victoires de la Musique Classique en 2019, Thibaut Garcia s'est progressivement imposé comme l'un des guitaristes les plus doués de sa génération.

Il joue désormais dans les plus grandes salles et festivals à travers le monde : Wigmore Hall à Londres, Konzerthaus de Wien, Concertgebouw d'Amsterdam, Tchaikovsky Hall de Moscou, Festival Radio France Occitanie Montpellier, Palacio de Bella Artes à Mexico, Salle Bourgie de Montréal, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Grands Interprètes à Toulouse, Palau de Música de Barcelone, Festival Musiq'3 à Bruxelles, Auditorium de Bordeaux, Seine Musicale, Grand Théâtre de Provence...

Depuis ses débuts en concerto avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse en 2016, Thibaut Garcia y retourne en 2023 pour la création de *El Bihir*, de Benjamin Attahir.

Il a également collaboré avec l'Orchestre philharmonique de Baden-Baden, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre de Chambre de Paris, les orchestres de la BBC, l'Orchestre de l'Opéra de Bordeaux, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, le Silesian Philharmonic, l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre de l'Opéra de Saint-Etienne, l'Orchestre National de Metz, l'Orchestre National de Lyon...

Prochainement, il se produira au Concertgebouw de Bruges, au Hemsing Festival 2025 en Norvège ou encore à la Philharmonie de Paris.

En musique de chambre, Thibaut Garcia se produit également aux côtés d'Edgar Moreau, Raphaël Sévère, Elsa Dreisig, Marianne Crebassa, Lucienne Renaudin-Vary, Anastasia Kobekina, du Quatuor Arod... Il forme par ailleurs des duos avec Philippe Jaroussky (*À sa guitare*), Félicien Brut (*Vol de Nuit*), et Antoine Morinière (*Variations Goldberg*).

Depuis 2016, Thibaut Garcia est un artiste Warner Classics/Erato. Après *Leyendas* en 2016, *Bach Inspirations* en 2018, *Aranjuez* en 2020 (Choc de Classica, Diapason d'Or, Gramophone Editor's Choice), il sort son album *À sa guitare* en duo avec Philippe Jaroussky à l'automne 2021. À l'automne 2023, sort son disque *Bohemio* autour du compositeur Agustin Barrios Mangoré.

Die werke

Maurice Ravel

Rapsodie espagnole

Seit *Carmen* ihren Siegeszug auf den französischen Opernbühnen begann, war Spanien für das Publikum in Frankreich zum Traumland geworden, das die Lust auf exotische Bilder und Klänge befriedigte. Während einige seiner Zeitgenossen bisweilen sehr klischeehafte Stücke „im spanischen Stil“ komponierten, schrieb Maurice Ravel mit seiner *Rapsodie espagnole* ein großes, gewichtiges Stück für Orchester.

Maurice Ravel wurde in Ciboure im französischen Baskenland geboren, nur zehn Kilometer von der spanischen Grenze entfernt. Schon als Kind verließ er die Gegend und zog mit seiner Familie nach Paris. Mit 25 entdeckte er seine alte Heimat und den Reiz dieser Region neu, immer wieder kehrte er später hierher zurück. Den Schritt vom Baskenland nach Spanien machte er in Stücken wie *Vocalise en forme de habanera* oder in seiner Oper *L'Heure espagnole*. Die *Rapsodie espagnole* war sein erstes großes Orchesterwerk.

Doch was ist das Spanische daran? Schon seine Kindheit sei geprägt gewesen von den *guajiras*, die ihm die Mutter zum Einschlafen sang, erklärte Ravel selbst, er habe gemerkt, wie sehr in Spanien, seine Musik und Folklore ansprachen. Seinem Stück schenkt er freie Rhythmen und reich verzierte volkstümliche Melodien. Die *Rapsodie* beginnt mit einem *Prélude à la nuit*, in dem impressionistische Töne anklingen. Das farbenfrohe Schlagwerk der darauf folgenden *Malagueña* begeisterte das Publikum so sehr, dass sie bei der Uraufführung wiederholt werden musste. Darauf folgt die zauberhafte *Habanera*. Das Stück endet mit dem funkelnden, überschäumenden Fest der *Feria*.

Uraufgeführt wurde die *Rapsodie* am 15. März 1908 im Pariser Théâtre du Châtelet unter der Leitung von Edouard Colonne. Ein Triumph von Anfang an. In gerade dreißig Tagen hatte Ravel dieses Meisterwerk geschrieben, nach nur einer Aufführung war der Komponist – endlich – als begnadeter Instrumentator anerkannt

Joaquín Rodrigo

Concierto d'Aranjuez

Das *Concierto d'Aranjuez* ist weltbekannt, das Stück spricht alle Sinne an, es beschwört ein Land der Farben und Düfte. Und es begeistert durch seine melodische Eleganz.

Joaquín Rodrigo wurde in Spanien geboren, zusammen mit Granados, de Falla, Albéniz und Turina war er einer der Botschafter spanischer Kultur in Frankreich, ein Land, zu dem er eine besondere Affinität empfand. Hier studierte er auch an der Ecole Normale de Musique in der Klasse von Paul Dukas, in Paris lernte er die Pianistin Victoria Kamhi kennen, die seine Frau wurde. Dieses Konzert sei „eine Beschwörung der glücklichen Tage unserer Flitterwochen, als wir durch die Gärten von Aranjuez spazierten, es ist gleichzeitig ein Liebeslied“, schrieb sie darüber.

Im Zentrum des Werks: Spanien. Nicht das Land von 1939, das die Schrecken eines zerstörerischen Bürgerkriegs erlebt, sondern ein erträumtes Spanien, das der Gärten von El Príncipe, unweit von Madrid. Es sind königliche Gärten, angelegt vom Prinzen von Asturien Ende des 18. Jahrhunderts. Rodrigo – der mit drei Jahren erblindet war – führt uns an einen Ort der sinnlichen, geradezu duftenden Bilder, die er der Gitarre anvertraut. Die Gitarre als Solo-Instrument in seinem ersten großen Werk – eine kühne Geste! Einige warnten, das könne nicht gut gehen, der Klang würde von den Orchestermassen erdrückt. Doch die Uraufführung am 9. November 1940 ist ein Erfolg. Rodrigo wird zum legendären Komponisten „des *Concierto d'Aranjuez*“. Hinter dem weltberühmten Stück verblassen seine rund 170 sonstigen Werke, darunter vier weitere Konzerte für Gitarre und Orchester. Zwei lebhaft, gutgelaunte Sätze voll reichhaltiger rhythmischer Kombinationen rahmen ein berührendes *Adagio* ein, ein Dialog zwischen dem Solisten und einigen Instrumenten im Orchester. In diesen hoch emotionalen Passagen verarbeitete Rodrigo seine tiefe Traurigkeit nach einem Schicksalsschlag.

Nikolai Andrejewitsch Rimski-Korsakow

Capriccio espagnol op.34

Als junger Mann war Rimski-Korsakow Marine-Offizier und kam so bis nach Spanien. Die Inspiration zu dem Stück soll ihm bei einem Besuch in Cádiz gekommen sein.

Rimski-Korsakow entstammt einer russischen Adelsfamilie. Für den jungen Mann aus gutem Hause war Musik eine durchaus angemessene Aktivität – solange das eine Freizeitbeschäftigung blieb. Als Soldat in der Marine des Zaren bereiste er die Weltmeere. Doch sehr bald war es damit vorbei, seine Leidenschaft hatte ihn eingeholt, er verließ die Armee und widmete sich endgültig der Musik.

Noch während seiner Militärzeit machte er eines Tages Halt im Hafen von Cádiz. Und einige Jahre später entstand aus der Erinnerung an die dort in Straßen und Cafés gehörten Volksmelodien das *Capriccio espagnol*. Rimski-Korsakow packte diese Tanzmusiken in exquisite, kreative Instrumentenmischungen und funkelnde Klänge. Die gleiche große Kunst der Instrumentierung zeigte er ein Jahr später in einem weiteren Meisterwerk: *Scheherazade*.

Die einleitende *Alborada* mit ihren Tamburin- und Kastagnetten-Rhythmen wird beherrscht von virtuosen Linien der Klarinette und der Geige. Die ruhigeren *Variationi*, die darauf folgen, haben kaum spanischen Charakter. Doch dann kommt eine Wendung hin zum stolzen, brillanten Eingangsthema. Es folgt eine Szene mit einer verzaubernden Geige, bei der man an eine sinnliche Gitana denken mag. Und zum Abschluss dann der *Fandango asturiano* mit seinem lichtdurchflutenden, funkelnden Orchesterklang.

Dieses Spanien der flirrenden Farben eroberte die Musiker im Sturm, schon bei der ersten Probe in Sankt Petersburg im Oktober 1887 feierten sie Rimski-Korsakow. Die gleiche Begeisterung erfasste das Publikum bei der Uraufführung: das *Capriccio* musste in Gänze ein zweites Mal gespielt werden. Eine Zugabe, die eine ganze Viertelstunde dauerte!

Manuel de Falla

El sombrero de tres picos/Der Dreispitz, Suite Nr. 2

Sheherazade, Der Feuervogel – von den Aufführungen der *Ballets russes* sprach zu Beginn des 20. Jahrhunderts ganz Paris. Für eine neue Produktion hatte sich der Impresario Serge de Diaghilev an Manuel de Falla gewandt.

Während des ersten Weltkriegs waren viele Künstler aus der französischen Hauptstadt geflohen. Die *Ballets russes* befanden sich in Spanien. Diaghilev bestellte bei De Falla eine farbenfrohe, rhythmische Musik. De Falla zögerte. Und sagte dann doch zu. Er holte seine Tanzpantomime *El Corregidor y la molinera* hervor, vergrößerte das Orchester und legte schließlich einen Einakter auf der Grundlage andalusischer Melodien vor, den er *El Sombrero de tres picos* (Der Dreispitz) nannte. Uraufgeführt wurde das Werk nach Ende des Krieges 1919 im Alhambra Theatre London in einer Choreographie von Leonide Massine mit Kostümen und Bühnenbildern von Picasso. Dirigent war Ernest Ansermet. Damit seine Musik leichter gespielt werden konnte, arrangierte De Falla einige Schlüsselmomente zu zwei Orchestersuiten. *Die Suite Nr. 2* in der Konzertversion wurde erstmals ebenfalls 1919 gespielt, in Madrid vom Orquesta Filarmónica im Teatro Eslava.

Die Geschichte ist eine volkstümliche Farce, angesiedelt in der Gegend von Granada. Sie handelt von den Missgeschicken eines alternden Provinzstatthalters, der sich in eine Müllerin verliebt, als diese zum Johannistag einen Fandango tanzt. Die Musik ist lebhaft, fein, spritzig. Die Suite vereint drei von der Volksmusik inspirierte Tänze: *Den Tanz der Nachbarn*, eine Seguidilla mit Anklängen der Zigeunermusik, basierend auf einem andalusischen Gesang. Den stärker rhythmischen *Tanz des Müllers* mit Flamenco-Anklängen wie den typischen, von den Füßen geschlagenen Rhythmen, dazu ein beschwörender Gesang über repetierten dissonanten Akkorden voll dunkel-feuriger Leidenschaft. Und schließlich der *Schlussanz* (Jota) aus Aragon, bewegt und festlich, der immer lebhafter wird und jubilierend endet. Ein farbenreiches Werk, pittoresk und funkelnd.

Besetzung

Tito Muñoz

Leitung

Tito Muñoz wurde in Queens, New York, geboren und begann seine musikalische Ausbildung als Violinist an öffentlichen Schulen in New York City. Er besuchte die LaGuardia High School of the Performing Arts, das Music Advancement Program der Juilliard School und die Pre-College Division der Manhattan School of Music. Er setzte seine Ausbildung am Queens College (CUNY) als Violinschüler von Daniel Phillips fort. Tito Muñoz erhielt eine Dirigierausbildung an der American Academy of Conducting in Aspen, wo er bei David Zinman und Murry Sidlin studierte.

Nach 10 Jahren als Virginia G. Piper Music Director der *Phoenix Symphony* endete Titos Amtszeit, eine der längsten in der Geschichte des Orchesters, am Ende der Saison 2023-24. Tito Muñoz war zuvor Musikdirektor der *Opéra National de Lorraine* und des *Orchestre symphonique et lyrique de Nancy* in Frankreich. Zu seinen früheren Anstellungen zählen Assistenzdirigentenpositionen beim *Cleveland Orchestra*, *Cincinnati Symphony Orchestra*, *Cincinnati Chamber Orchestra* und dem *Aspen Music Festival*.

Tito Muñoz ist mit vielen der bedeutendsten Orchester Nordamerikas aufgetreten, darunter denen von Atlanta, Baltimore, Cincinnati, Cleveland, Dallas, Detroit, Houston, Indianapolis, Milwaukee, Minnesota, New York und Utah, sowie dem Saint Paul Chamber Orchestra, dem National Symphony Orchestra und dem Orchestra of St. Luke's, mit dem er sein Debüt mit einer ausverkauften Aufführung von Orffs *Carmina Burana* in der Carnegie Hall gab (Februar 2024). In der Saison 2024/25 wird Tito Muñoz sein Debüt beim *Orchestre philharmonique de Strasbourg*, dem *Adelaide Symphony Orchestra* und dem *Orchestra of the Music Makers*, Singapur, geben.

Als Befürworter neuer Musik setzt sich Tito Muñoz durch erweiterte Programme, Auftragswerke, Uraufführungen und Aufnahmen für die Komponisten unserer Zeit ein. Er hat wichtige Uraufführungen von Werken von Christopher Cerrone, Kenneth Fuchs, Dai Fujikura, Michael Hersch, Adam Schoenberg und Mauricio Sotelo dirigiert. Als großer Verfechter der Musik von Michael Hersch leitete Tito Muñoz die Weltpremieren vieler neuerer Werke von Hersch, darunter *On the Threshold of Winter* an der Brooklyn Academy of Music im Jahr 2014, sein Violinkonzert mit Patricia Kopatchinskaja und dem Saint Paul Chamber Orchestra im Jahr 2015 (auch mit dem International Contemporary Ensemble beim Label New Focus aufgenommen), *I hope we get a chance to visit soon* bei den Festivals in Ojai und Aldeburgh und *The script of storms* mit dem BBC Symphony Orchestra in London. In der Saison 2024/25 wird Tito Muñoz die Weltpremieren von Herschs neuer *Oper And We*, each dirigieren.

Als leidenschaftlicher Pädagoge besucht Tito Muñoz regelmäßig die besten Bildungseinrichtungen Nordamerikas, Sommermusikfestivals und Jugendorchester.

Er erhielt 2009 das Mendelssohn-Stipendium, das von Kurt Masur und der Felix Mendelssohn-Bartholdy-Stiftung in Leipzig gefördert wurde, und war Preisträger des Internationalen Sir Georg Solti-Dirigierwettbewerbs 2010 in Frankfurt.

Thibaut Garcia

Gitarre

Der französisch-spanische Gitarrist wurde 1994 in Toulouse geboren, wo er einen Gitarrenpreis in der Klasse von Paul Ferret erhielt, bevor er seine Ausbildung am Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris in der Klasse von Olivier Chassain fortsetzte und daneben von Judicaël Perroy gefördert wurde.

Thibaut Garcia, erster Preisträger des prestigeträchtigen Wettbewerbs der Guitar Foundation of America in den USA im Jahr 2015, BBC New Generation Artist von 2017-2019 und mit dem "Révélation Instrumentale"-Preis der Victoires de la Musique Classique 2019 ausgezeichnet, hat sich als einer der begabtesten Gitarristen seiner Generation etabliert.

Thibaut Garcia tritt weltweit in den bedeutendsten Konzertsälen auf und ist Gast renommierter Festivals, darunter die Wigmore Hall in London, da Wiener Konzerthaus, das Concertgebouw Amsterdam, der Tschaikowsky-Saal in Moskau, das Festival Radio France Occitanie Montpellier, die Salle Bourgie in Montreal, die Philharmonie de Paris, das Théâtre des Champs-Élysées, das Rheingau Musik Festival, das Festival Grands Interprètes in Toulouse, der Palau de la Música Catalana in Barcelona, das Festival Musiq'3 in Brüssel, das Auditorium de Bordeaux, La Seine Musicale und Grand Théâtre de Provence.

Nach seinem Konzertdebüt mit dem Orchestre National du Capitole de Toulouse im Jahr 2016 kehrte Thibaut Garcia 2023 für die Uraufführung des Gitarrenkonzerts *El Bih* von Benjamin Attahir zurück nach Toulouse. Er hat außerdem u.a. mit dem Orchestre Philharmonique de Radio France, dem Orchestre de Chambre de Paris, den BBC-Orchestern, der Philharmonie Baden-Baden, dem Silesian Philharmonic, dem Orchestre National d'Île de France, dem Orchestre National de Metz, sowie den Orchestern der Opéra de Bordeaux, der Opéra de Rouen und der Opéra de Saint Etienne zusammengearbeitet.

Demnächst wird er im Concertgebouw in Brügge, beim Hemsing Festival 2025 in Norwegen oder in der Philharmonie in Paris auftreten.

Im Bereich der Kammermusik tritt Thibaut Garcia mit Künstlern wie Edgar Moreau, Raphaël Sévère, Elsa Dreisig, Marianne Crebassa, Lucienne Renaudin-Vary, Anastasia Kobekina, und dem Quatuor Arod auf. Feste Duopartner sind Philippe Jaroussky (*À sa guitare*), Félicien Brut (*Vol de Nuit*) und Antoine Morinière (*Goldberg-Variationen*).

Der Gitarrist ist seit 2016 Exklusivkünstler von Warner Classics/Erato. Nach *Leyendas* im Jahr 2016, *Bach Inspirations* im Jahr 2018, *Aranjuez* im Jahr 2020 – diese Aufnahme wurde mit dem Choc de Classica, dem Diapason d'Or, und als Gramophone Editor's Choic ausgezeichnet - wurde im Herbst 2021 sein neuestes Album *À sa guitare* gemeinsam mit Philippe Jaroussky veröffentlicht. Im Herbst 2023 erscheint sein Album *Bohemio*, das dem Komponisten Agustin Barrios Mangoré gewidmet ist



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG



MENDELSSOHN BRUCKNER

Judi
6 février
20h

Palais de la musique
et des congrès

Felix Mendelssohn

Concerto pour violon n°2 en mi mineur

Anton Bruckner

*Symphonie n°4 en mi bémol majeur
« Romantique »*

Direction
**Michael
Sanderling**

Violon
**Liya
Petrova**

Les artistes musiciens

Premier violon super soliste

Charlotte Juillard

-

Premiers violons solistes

Philippe Lindecker

Samika Honda

-

Premiers violons

Hedy Kerpitchian

Thomas Gautier

Marc Muller

Serge Nansenet

Tania Sakharov

Claire Boisson

Fabienne Demigné

Sylvie Brenner

Christine Larcelet

Muriel Dolivet

Gabriel Henriët

Claire Rigaux

Yukari Hara Kurosaka

Si Li

Alexis Pereira

Clara Ahsbahs

-

Seconds violons

Anne Fuchs

Arianna Dotto

Serge Sakharov

Ethica Ogawa

Odile Obser

Agnès Vallette

Emmanuelle Antony-Accardo

Malgorzata Calvayrac

Alexandre Pavlovic

Katarina Richel

Evelina Antcheva

Tiphannie Trémureau

Ariane Lebigre

Étienne Kreisel

Kai Ono

Poste à pourvoir

-

Altos

Benjamin Boura

Yongbeom Kim

Joachim Angster

Françoise Mondésert

Ingrid La Rocca

Bernard Barotte

Odile Siméon

Agnès Maison

Boris Tonkov

Angèle Pateau

Anne-Sophie Pascal

Postes à pourvoir

-

Violoncelles

Alexander Somov,

super soliste

Fabien Genthialon

Olivier Roth

Christophe Calibre

Juliette Farago

Nicolas Hugon

Olivier Garban

Thibaut Vatel

Paul-Édouard Senentz

Marie Viard

Pierre Poro

-

Contrebasses

Stephan Werner

Gilles Venot

Thomas Kaufman

Isabelle Kuss-Bildstein

Thomas Cornut

Tung Ke

Zoltan Kovac

Poste à pourvoir

-

Harpe

Mélanie Laurent

-

Flûtes

Sandrine François

Anne Clayette

Ing-Li Chou

Sandrine Poncet-Retaillaud

Aurélien Bécuwe

-

Hautbois

Sébastien Giot

Samuel Retaillaud

Guillaume Lucas

Hamadi Ferjani

Alexis Peyraud

-

Clarinettes

Sébastien Koebel

Jérémy Oberdorf

Jérôme Salier

Stéphanie Corre

Théo Fuhrer

-

Bassons

Jean-Christophe

Dassonville

Rafael Angster

Philippe Bertrand

Gérald Porretti

Valentin Neumann

-

Cors

Alban Beunache

Nicolas Ramez

Solène Souchères

Patrick Caillieret

Sébastien Lentz

Jean-Marc Perrouault

Vivien Paurise

-

Trompettes

Vincent Gillig

Jean-Christophe Mentzer-Maillard

Julien Wurtz

Daniel Stoll

Angela Anderlini

-

Trombones

Nicolas Moutier

Laurent Larcelet

Renaud Bernad

Brian Damide

-

Tuba

Micaël Cortone d'Amore

-

Timbales-percussions

Denis Riedinger

Sébastien Giot

Clément Losco

Stephan Fougeroux

Olivier Pelegri

Grégory Massat

Agenda

Mercredi **29 janvier 19h**

Jeudi **30 janvier 12h30**

Cité de la musique et de la danse -
Auditorium

L'Heure joyeuse

Antonio Vivaldi

Les Quatre Saisons

Célébrez l'union de la musique et de la poésie, en découvrant les poèmes composés pour l'occasion, qui viendront se glisser parmi les saisons !

Charlotte Juillard direction et violon

Tarifs de 6€ à 20€

Jeudi **6 février 20h**

PMC - Salle Érasme

Mendelssohn | Bruckner

Felix Mendelssohn

Concerto pour violon n°2 en mi mineur

Anton Bruckner

Symphonie n°4 en mi bémol majeur

« Romantique »

Michael Sanderling direction

Liya Petrova violon

Tarifs de 6€ à 58€

La prise de photographies et l'enregistrement de vidéos ne sont pas autorisés durant les concerts.

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Strasbourg.eu
eurométropole



Responsable de publication

Marie Linden

Rédaction des commentaires

Sylvia Avrand-Margot

Traduction

Stephan Egghart

Photos

Dario Acosta

Simon Fowler

Partitions

Joaquín Rodrigo, *Concerto d'Aranjuez*

© Schott Music

Manuel de Falla, *Le Tricorne, Suite n°2*

© Chester Music Limited